

Ethique et morale ont-elles encore une signification pour les politiques malgaches ?

Le Courrier de Madagascar 17/09/09

S'il est des comportements qui ont le plus terni l'image des politiciens malgaches aux yeux de l'opinion publique, c'est leur versatilité et leur inconstance. Changeant d'avis et d'idée au gré des vents (de la politique) telle une girouette, ils ont fini par lasser la population. Pire, les partis dont ils sont les chefs de file en arrivent même à se renier, à renier leurs objectifs premiers, ceux qu'ils se sont jurés de réaliser et pour lesquels ils ont fait le serment de ne jamais dévier.

Ainsi voit-on actuellement un "mafana" (entendez MFM), et pas le moindre puisqu'il s'agit du fondateur même Manandafy Rakotonirina, s'afficher ouvertement avec un Ravalomanana et le soutenir envers et contre tous alors que ce parti des "Rouges et Experts" dans son manifeste déclare "s'ériger pour la défense des démunis et des défavorisés" et "contre toute pratique monopolistique". Des interrogations se font ainsi jour : associeraient-ils (Manandafy et son parti) Marc Ravalomanana à un défavorisé et à un démuné (madinika) et dont les pratiques sont loin de toute forme d'exclusivité ?

- **Contre-nature**

Certaines personnalités politiques vont même jusqu'à renoncer à leurs convictions pour s'allier, au nom d'un intérêt commun qui n'est généralement pas celui de la nation comme ils aiment le déclarer. Aurait-on imaginé qu'un de ces jours le Pr Zafy Albert s'unirait avec Ravalomanana, celui qu'il n'a jamais reconnu 7 ans durant comme étant le président de la République. Qui plus est, ce n'est un secret pour personne qu'ils sont tous deux adeptes d'un certain sectarisme et d'un exclusivisme dans leur manière d'agir, un caractère qui devrait les opposer diamétralement, et pourtant...

D'autres, comme Didier Ratsiraka, ont carrément fait fi de la gratitude et de la reconnaissance qu'ils doivent à celui qui leur a permis d'accéder à ce qu'il ont toujours désiré durant leurs années d'exil : retourner au pays, poussant même l'impudence et l'outrecuidance jusqu'à s'associer à la personne qui a été à l'origine de leur bannissement.

- **Et le respect de la parole donnée ?**

Enfin et non des moindres, il en est qui ont, semble-t-il, été victimes d'une subite "amnésie" en omettant dans leurs prises de décisions ceux qui les ont mis sur leur piédestal et en oubliant également les paroles données, croyant passés les moments forts de la lutte qu'ils ont entreprise ensemble.

Ces faits choisis parmi tant d'autres qui sont d'une actualité brûlante amènent à se poser certaines questions :

- ▶ leur soif de pouvoir est-elle si grande que les abjurations, les reniements ainsi que les alliances contre-nature leur soient devenus "naturels" ?
- ▶ le sort de tout un peuple a-t-il si peu d'importance à leurs yeux pour qu'ils le prennent ainsi en otage au nom de la politique politicienne ?
- ▶ est-ce que les mots "éthique", "morale" ou "principe" ont encore une signification pour les politiques malgaches ?

